



CLASSIQUES  
GARNIER

MERCIER (Christophe), « Et Jacques Laurent lut enfin *Le Vicomte de Bragelonne* », *Cahiers Alexandre Dumas*, n° 28, 2001, *Christine à Fontainebleau*, p. 349-350

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-09493-7.p.0353](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-09493-7.p.0353)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2001. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

### Et Jacques Laurent lut enfin *Le Vicomte de Bragelonne*.

« Si l'on prête au roman une vocation initiatrice et une capacité d'envoûtement, *Les Trois Mousquetaires* sont bien un roman : quatre jeunes gens, un peu trop avertis ou le croyant, s'aident régulièrement, ils vont prendre un verre autour duquel ils se racontent leur vie, leurs maîtresses, leurs chevaux, leurs regrets, pendant que les bouteilles se vident et que les soleils se lèvent. »

C'est extrait de *Roman du roman*, et j'imagine mal qu'il puisse y avoir meilleure exégèse des *Trois Mousquetaires*, voire une meilleure évocation de ce que peut représenter le roman à son meilleur.

Jacques Laurent adorait Dumas, en qui il voyait le plus grand romancier français, le plus libre, avec Stendhal. Avec lui, il était possible de parler pendant des heures de *Monte-Cristo*, des *Mousquetaires* ou de *Vingt ans après*. Dans *Monte-Cristo*, il admirait particulièrement le repas arrosé d'huile d'olive entre Caderousse et Andréa, un repas de pur romancier, sans exigence scénaristique, un pur plaisir de digression. Il avait rendu hommage à cette scène dans *Le Dormeur debout*, regrettant simplement que le repas qu'il avait imaginé, lui, fût moins gratuit. Quant à la fuite de la fille de Danglars et de sa dame de compagnie, il y voyait l'équivalent de *Lamiel*, une audace romanesque sans égale, pour son époque, concernant la psuché féminine. Il avait d'ailleurs songé à écrire un roman sur les deux jeunes femmes en Belgique. Je ne sais plus pour quelle raison cela ne s'est pas fait.

On pouvait discuter avec lui pendant des heures à propos de la justesse de la balance de la justice de Monte-Cristo (il l'excusait d'épargner Danglars, et de charger la punition de Mercédès, ce sur quoi nous n'étions pas d'accord), ou argumenter pour savoir celui des mousquetaires que nous préférions. Il avait un faible pour Porthos et, sachant qu'il y trouvait la mort, il a refusé, jusqu'aux derniers mois de sa vie, pour « ne pas voir mourir ses amis », de lire *Le Vicomte de Bragelonne*. Lorsqu'il a accepté que je le lui offre, à l'automne, j'ai compris qu'il se préparait à mourir. Il a lu *Bragelonne* durant ses dernières semaines. Lors de l'un de nos ultimes dîners, il m'a dit à quel point il était estomaqué par le génie de Dumas, capable, à quelques mois d'intervalle, d'imaginer la jeunesse, l'âge adulte et la vieillesse de ses héros, et de comprendre, à quarante ans, ce que pouvait

être l'approche de la mort. Il trouvait aussi que jamais l'écriture de Dumas n'avait été aussi sûre, aussi naturelle.

Il a pourtant peu écrit sur celui qui était l'un de ses deux romanciers d'élection. Deux préfaces seulement, à *Monte-Cristo*, dans les années soixante, pour le Livre de Poche, et aux *Compagnons de Jésus*, en 1992<sup>1</sup>. Mais une des rares photographies de lui prises en habit d'académicien a été faite auprès d'un buste de Dumas.

La semaine précédant sa mort, il lisait avec attention les *Cahiers A. Dumas*, consacrés à la dernière année de l'écrivain, que je lui avais offerts quelque temps auparavant.

Christophe Mercier.

1. *Le Comte de Monte-Cristo*. Présenté par Jacques Laurent. L.G.F., 1963-1964, 3 vol. (Le Livre de Poche). — *Les Compagnons de Jésus*. Précédé de *Dumas, l'histoire et le roman* par Jacques Laurent. La Collection P.O.L., 1992, 2 vol.. Jacques Laurent a également préfacé ou introduit : Romans du grand siècle d'Alexandre Dumas (I, II. *Les Trois Mousquetaires*. III, IV, *Vingt ans après*. V, VI, VII, VIII, IX, X. *Le Vicomte de Bragelonne*. XI. *La Tulipe Noire*, suivi de *Le Voyage en Hollande*) Introduction et pièces annexes par Claude Schopp. Préface par Jacques Laurent, p. XI-XVI. Chez Tallandier, 1990-1993 ; *Iconographie d'Alexandre Dumas père. Gravures, dessins, photographies, portraits et caricatures*. Editée par Christiane et Digby Neave [Introduction, Jacques Laurent, p. 7 ; « Images pour une image », Claude Schopp]. Marly-le-Roi, Editions Champflour, [Editions Tallandier], 1991 ; *La Reine Margot*. Préface de Jacques Laurent, postface, notes et annexes de Eliane Viennot, Le Livre de poche classique, 1994 (Note de l'éditeur).